

Грещо Аничковий Строчанов

СТРОГАНОВ

5199

НАУКОВА БІБЛІОТЕКА ОНУ ІМ. І. І. МЕЧНИКОВА

# CONSIDÉRATIONS

• SUR L'INFLUENCE

SALUTAIRE DES BAINS DE MER,  
DE VASE ET DE LIMAN, AUX ENVIRONS  
D'ODESSA.

P A R

*Jean de Witzmann,*

Docteur en Médecine et Chirurgie, de la première classe, membre  
correspondant de l'Académie de St.-Petersbourg.



---

ODESSA.

à L'IMPRIMERIE DE LA VILLE.

1854.

ПЕЧАТАТЬ ПОЗВОЛЯЕТСЯ:

съ тѣмъ, чтобы по напечатаніи представлены были въ Цен-  
сурный Комитетъ три экземпляра. Одесса, Июля 14-го дня,  
1834 года. Ценсоръ Н. Курляндцевъ.



*Остро.*  
5199.

## BAINS DE MER, DE LIMAN ET DE VASE AUX ENVIRONS D'ODESSA.

L'effet salutaire des bains de mer, de liman et de vase aux environs d'Odessa ne se manifesta d'une manière frappante qu'en l'année 1833. Beaucoup de malades atteints de souffrances chroniques doivent à l'usage de nos bains une amélioration sensible de leur santé; plusieurs ont été complètement guéris et rendus à la société après des années de langueur. La belle saison, un été prématuré, un air sec et pur qui contient plus d'oxigène qu'à l'ordinaire, favorisent d'une manière visible l'usage des bains. Aux observations faites pendant le courant de l'année 1832 il n'est pas inutile d'ajouter celles qui suivent.

### *Observations sur la ville d'Odessa.*

Malgré le grand nombre d'écrits publiés sur la ville d'Odessa j'ai cru que des observations qui auraient pour objet le climat, les qualités curatives de nos eaux, les agrémens et les facilités que le séjour de notre ville peut offrir aux étrangers, ne seraient pas sans intérêt pour le public. Ces observations sont le résultat d'une expérience acquise par un séjour de vingt ans dans ces contrées, et ma qualité de médecin m'a obligé de faire de la matière que je traite une étude approfondie.

Grâce à la main puissante qui a présidé à la fondation d'Odessa, cette ville, qui, trente ans auparavant, n'était qu'un misérable village environné de steppes sauvages, est devenue populeuse et florissante. Elle réunit les avantages précieux qui sont ordinairement des ports de mer un séjour si agréable. Située de Constanti-



nople à une distance que les bâtiments franchissent souvent en deux jours, elle met à contribution les jardins et les potagers du Bosphore avec leurs légumes délicieux et leurs fruits succulents. L'huitre fraîche, les vins de France ne sont pas un luxe pour ses tables, et les étrangers s'étonnent du bon marché des vivres. Odessa possède aussi des eaux minérales artificielles dont les propriétés curatives sont généralement reconnues; mais ce qui doit particulièrement fixer l'attention des personnes qui viennent visiter notre ville pour y rétablir leur santé, ce sont les bains de mer, de liman, de vase, ou de bone, sur l'efficacité desquelles l'opinion publique malheureusement n'est pas encore fixée. Je leur ai consacré une attention suivie pendant 15 ans, et j'en ai reconnu des effets si bienfaisants, que des maladies chroniques qui avaient résisté à l'influence curative des eaux du Caucase et de Carls-Bad, ont été radicalement guéries par l'usage de nos bains. Moi même, paralytique et ayant été frappé d'apopléxie, j'ai vainement essayé des bains de l'étranger, et je ne dois l'amélioration sensible qui s'est opérée dans ma santé qu'aux bains de vase et de liman. Située sur une éminence, baignée vers le sud et l'est par la mer Noire, environnée au nord et à l'ouest de steppes, où rien ne fait obstacle à la libre circulation de l'air, Odessa ne peut manquer de jouir d'un climat des plus salubres. L'air y est sec, élastique, pur, surtout pendant l'été: il contient plus d'oxygène que l'air atmosphérique ordinaire. L'air atmosphérique, pris cinq pieds au-dessus du niveau de la mer, donne 20' 8 de gaz oxygène, à 16 pieds 20' 7, au niveau du rivage de la mer 20' 0.

L'eau distillée, mise sous l'influence de l'air de mer, communique au papier un couleur rougeâtre. En y ajoutant une solution de pierre infernale, le fluide devient d'un rouge plus foncé et produit enfin au bout de 36 heures

une précipitation brune. Ces expériences nous portent à conclure que l'air de mer contient de l'acide, peut être de l'acide muriatique, sulfureux ou phosphorique; en outre, d'après Hernstædt, il doit contenir du gaz sulfureux: de là l'odeur très-prononcée et désagréable du liman dont nous parlerons plus tard, lorsqu'il sera question de vase.

La ville d'Odessa n'a point de marais dans ses environs; elle jouit d'un grand avantage si on la compare avec les provinces limitrophes: la Bessarabie et la Crimée, où règne une fièvre endémique, qui devient souvent maligne, et dont les suites pour l'ordinaire sont très graves.

Des malades venus dans nos contrées ont guéri sans le moindre secours de l'art. La température durant les trois mois de l'été est extrêmement chaude. La chaleur atteint son maximum au mois d'Août; du 15 Juin au 15 Août, époque des bains, la température varie plus ou moins.

Voici le résultat des observations qui ont été faites d'après Réaumur.

	7 heures du matin.	De midi à 1 heure.	Le soir à 6 heures.
Juin . . . .	16	26	18
Juillet . . .	26	26 34	20 26
Août . . . .	20 22	26 36	18 26

Les orages, les vents du nord modifient cependant la température de l'air. Il n'en est pas de même de la température de l'eau, dont la chaleur se conserve, même pendant les orages et les jours nébuleux. Un air extrêmement acide, la chaleur excessive des jours d'été et la fraîcheur disproportionnée des nuits, rendent ce climat funeste aux personnes atteintes de phtisie ou poitrinaires; elles ne peuvent le supporter longtemps. Par la même raison les diarrhées, les dissenteries sont fréquentes, et il règne parfois une grande mortalité parmi les enfants qu'une transpiration forte aux dépens des autres fonctions, épuise bientôt. Les fièvres que durent



les chaleurs fortes, des fruits mangés immodérément peuvent causer des diarrhées très dangereuses qui résistent souvent à l'action des remèdes les plus efficaces. Cependant le danger s'évanouit dès qu'on prend toutes les précautions nécessaires.

Les eaux de mer dans nos environs se distinguent de toutes les autres par leur qualité intrinsèque et la quantité considérable de parties substantielles qu'elles contiennent.

D'après les analyses du physicien Schaff 1000 parties d'eau de mer évaporée contiennent de parties substantielles sèches :

Près de St. Pétersbourg . . . . .	72
A l'embouchure de la Vistule . . . . .	76
A Réval . . . . .	90
A Travemunde . . . . .	176
A Odessa . . . . .	400
Dans la Méditerranée . . . . .	410

Le liman donne le double des parties substantielles.

Moi même, ayant soigneusement analysé au mois de Mai 1826, à l'aide du pharmacien et chimiste M. Mühr, 15 livres d'eau du liman, j'ai obtenu les résultats suivants :

Magnésie muriatique	1 once	2 drahmes	34 grains.
Natre muriatique . .	6 " "	3 " "	6 " "
Nitre sulphurique . .	2 " "	2 " "	56 " "
Parties résineuses . .	2 " "	3 " "	7 " "
	10	5	47.

Par conséquent 100 livres d'eau du liman donnent plus de 20 pour cent. Un bain d'environ 800 livres d'eau du liman contient 20 livres de sel, et quelquefois, vu la sécheresse et la chaleur de l'été, environ le double. Il est de notoriété publique qu'on exploite sur le liman situé vers le nord-est de notre ville, pendant un été chaud, plus de 100 mille pouds de sel.

La longueur des deux limans est évaluée à 30, la largeur de 2 à 4 verstes. Il se forme des deux côtés du rivage des espèces de marais (nommés bains de vase). La vase a les mêmes parties substantielles, à la différence près que sa surface de humus de chaux, est une décomposition de différens végétaux. L'eau se décompose elle-même et forme une espèce de chaux mêlée d'argile, d'acide sulfureux, même d'hydrogène et de muriate carbonné qui répand une odeur fétide très-prononcée et qui se communique au goût. Dans plusieurs des endroits où cette vase se forme il y a des villages, où l'on peut se procurer des logements commodes et l'agrément de la promenade dans des jardins bien ombragés. La saison des bains y réunit une société agréable.

Il est facile de comprendre que les malades doivent consulter un médecin, et pour l'usage des bains, prendre en considération le degré de température. L'effet de l'air maritime augmente et développe la réaction du corps, provoque l'activité de l'estomac et des intestins, augmente l'appetit, facilite la digestion, excite la transpiration de la peau, etc. Son action est très efficace pour les faiblesses de nerfs, les maladies du système lymphatique, principalement pour la disposition à la décomposition des humeurs, la cachétié, le marrasme ; mais, comme nous l'avons dit, elle est funeste aux individus qui ont une disposition à la pulmonie.

Les effets des bains de mer, de liman et de vase ne sont pas les mêmes : l'action des premiers est plus douce, mais les bains de liman sont supérieurs, ceux de vase plus efficaces dans certaines maladies. Un cours de bains se compose de 120 bains de mer, de 60 bains de liman et seulement de 10 bains de vase. Les individus infirmes ne supportent pas l'usage journalier des bains de liman, encore moins de ceux de vase, après lesquels plusieurs jours de repos sont indispensables. L'habitude



et les dispositions individuelles modifient toutefois les règles qu'on doit suivre dans l'usage de ces bains.

Les personnes délicates et infirmes peuvent prendre avant le bain une tasse de bouillon fortifiant, de chocolat, etc.; en général, il faut prêter la plus grande attention à la diète: des alimens de digestion difficile, des vins aigres ou faibles, des fruits pendant la grande chaleur peuvent avoir les conséquences les plus funestes; les légumes, le gibier conviennent mieux. Les personnes disposées aux devoiements doivent faire usage de mets mêlés de riz et de farine. Quant aux boissons, nous conseillerons les vins légers du pays et de champagne avec de l'eau minérale, ainsi que l'usage du lait. Les eaux de selzer et les poudres de soude sont excellentes.

Le tems propre à l'usage des bains de liman est le soir de 6 à 7 heures; l'air est alors sec et moins chaud; le tems propre aux bains de vase est de midi jusqu'à 4 heures; pour s'abriter du soleil on se sert d'un pavillon ou parasol; la vase doit être remuée d'avance, et la fosse où l'on se place suffisamment réchauffée par le soleil; le malade se couvre de vase jusqu'au cou.

Lorsqu'on quitte la fosse, la vase qui couvre le corps durcit en séchant et s'attache à la peau: on doit alors se laver avec de l'eau du liman suffisamment échauffée. Au commencement on n'emploie ces bains qu'une fois par jour; plus tard on les prend à deux ou trois reprises, chacune durant 10 à 30 minutes.

Il faut surtout avoir égard à la température de l'air; lorsque le vent est vif les personnes faibles ne doivent se baigner que par une chaleur de plus de 20 degrés de Réaumur.

Les bains de mer produisent un effet très salutaire, même lorsque la mer est agitée; on en éprouve un sentiment de bien-être et de soulagement, surtout les personnes qui mènent une vie sédentaire.

Après le bain, le malade éprouve une sensation agréable de chaleur, une démangeaison, des picotemens de peau, des élancemens semblables à des étincelles électriques qui ébranlent doucement tout le corps. Tous ces effets se manifestent mieux après les bains de liman: la peau devient plus irritée, d'un rouge clair; des ébullitions se répandent sur toute sa surface. D'après plusieurs observations, les bains de mer sont aussi le remède le plus efficace pour guérir une faiblesse générale; un épuisement de tout le corps, ou même des organes particuliers, comme l'estomac, les organes de la génération, ect. Il est spécifique pour toute espèce de spasmes et de douleur nerveuse, pour les maladies de nerfs, d'apyrétie jointes à des plétores de jeunesse, les attaques épileptiques et cataleptiques, les paralysies, les maladies hypochondriques, hystériques, les maladies d'une nature nerveuse produites par l'énerverment des organes de digestion, presque toutes les douleurs locales, les maux sciaticques, etc., les rhumatismes, les goutes. J'ai eu l'occasion d'observer que les bains de liman et de vase ont des influences très salubres dans les maladies chroniques, rhumatismes atritiques des yeux et de la goutte serène, dans les maladies des systemes glanduleux et lymphatique, où l'on guérit non seulement les ulcères, les endurcissements, les asthmes; mais où l'on fait encore entièrement changer l'état pathologique. Ces bains guérissent les rhumatismes, les dispositions du corps à des catharres, diarrhées hémoroidales, en général la faiblesse des parties génitales dans les deux sexes, les fleurs blanches et les gonorrhées secondaires.

Les bains de liman, de vase ou de mer peuvent encore être considérés sous le rapport de la pathologie et de la thérapie.

Leur action immédiate:

1. Ils influent: — sur la peau, augmentent sa consistance et fortifient sa réaction.



2. Sur les nerfs: — produisent une sensation de froid subit qui cause ensuite un échauffement.

3. Sur les veines: effectuent la véritable transaction, accompagnée d'une chaleur extrême.

Leur action médiante (par le ressort de la peau) ils influent: 1) sur l'estomac, le canal intestinal; l'appétit, avancent et augmentent la digestion.

2. Sur la mucosité des membranes, et sont un remède contre les fluxions des glaires.

3. Sur les maladies des os (rachites), ou l'influence sur la peau se manifeste plus efficacement que sur l'estomac.

4. Sur les vaisseaux lymphatiques ou scrofuleux.

5. Sur les veines et la masse du sang en général: la transpiration s'augmente sensiblement, les sécrétions reçoivent une nouvelle activité, et la masse du sang doit nécessairement se purifier.

6. Ils produisent enfin les mêmes effets sur le système nerveux, sur la faiblesse, l'épuisement des forces corporelles causées par des efforts physiques, et développent la faculté vitale; de là résulte une influence bienfaisante sur l'harmonie morale et physique de l'âme et du corps.

Mon but, en publiant cette brochure, est de fixer l'attention du public sur l'efficacité des ressources médicales qu'offrent nos localités et qu'on semble n'avoir pas jusqu'à présent suffisamment appréciées. Je m'estimerai heureux si je pouvais acquérir la conviction d'avoir éclairé sur leurs véritables intérêts des personnes souffrantes, qui vont chercher au loin et à grands frais un soulagement ou une guérison qu'elles pourraient trouver ici avec beaucoup plus de facilité et sans courir les risques d'un déplacement qui n'est pas à la portée de chacun.

A N N É E 1853.

La température depuis le 15 Mai jusqu'au 3 Juillet fut très favorable; l'air sec. Le tems était parfaitement calme, excepté qu'il fit un vent du sud-est. Le baromètre était constamment de 29 — 30°, la température de l'air, d'après Réaumur, était à l'ombre audessus de 25° et au soleil audessus de 32°; le jour le plus chaud fut le 14 du mois de Juin: il y eut à l'ombre 51° et au soleil 44½.

Le 3 Juillet, la température fut moins favorable: il régna un vent de nord-est; des tourbillons orageux et violens furent suivis de quelques jours frais. Le jour le plus frais fut celui du 6 Juillet: la température à midi était à 16°, il fit un vent du nord, par un ciel couvert de nuages.

La température du liman fut le 15 Mai audessous de 20 — 23°; la plus grande chaleur du premier Juillet fut de 24½ et du 15 Août 17 — 20°. Nous n'eumes presque point de pluie jusqu'au 3 Août.

La pésentur d'une livre d'eau du liman vers l'ouest, près du khoutor du Comte Paravichini, fut plus considérable que la même quantité d'eau distillée.

Le 3 Mai: 3 onces 7 drachmes 50 grains.

Le 1 Juillet: 5 " 3 " en répétant la même opération.

La pésentur d'une livre d'eau du liman vers le nord du khoutor du Prince Jéwachow, comparée à celle de l'eau distillée, se montra:

Le 3 Mai: à 4 onces, 4 drachmes.

Le 1 Juillet: à 5 " 4 "

Une livre d'eau de la première espèce, évaporée, donna du sel:

Le 3 Mai: 7 drachmes, 5 grains.

" 1 Juillet: 1 once, 3/4 "



Une livre d'eau du liman évaporée pendant 10 jours, forma des cristallisations cubiques prismatiques.

L'évaporation de 10 vérchoks d'eau de liman prise non loin du khoutor du Comte Paravichini dès le commencement du printemps jusqu'à la fin de l'été est au débordement de 3,125,000. Supposons que le liman ait 30 verstes de longueur sur 2 de largeur et deux archines de profondeur: toute la masse d'eau se montera à 10 millions sagènes cubes. La diminution de la pesanteur et la température de la mer sont produites par la profondeur et par l'affluence inégale des eaux douces du Dnièpre, du Dniestre, du Boug, ou bien par les vents qui dominent.

La température est ordinairement plus douce pendant la durée les vents du sud que pendant ceux du nord à cause de l'affluence des eaux du fond de la mer au rivage.

Une livre d'eau de mer comparée à la même quantité d'eau distillée pèse jusqu'à 2 onces, 7 drachmes. La différence des parties substantielles salées dans les deux limans est insignifiante.

On peut attribuer la cause de la précipitation du sel dans le liman près du khoutor du Prince Jévachow pendant un été chaud à la surface unie du lit, à l'évaporation continuelle et à sa cristallisation. Le liman près du khoutor Paravichini a un lit plus inégal, plus profond, par conséquent les vagues et la température modérée interrompent la cristallisation. Plus la chaleur condense l'eau du liman, plus on observe quelquefois, lorsqu'il est houleux, une formation d'écume qui s'accumule près du rivage à quelques pieds de hauteur et se transforme en une masse jaune. Le goût de cette masse est salé, l'odeur — celle d'œufs pourris; la masse ne perd point sa substance épaisse; elle est semblable à un savon caustique.

Il s'attache au corps, aux cheveux, au visage des individus qui font usage de ces bains une cristallisation

de sel; la forme, l'odeur et le goût en sont distincts de la masse en général.

Le frottement avec de l'écume produit sur la peau une rougeur, la répétition de ce procédé une inflammation, un picotement, une chaleur croissante. Une transpiration abondante et un libre mouvement des membres en sont les résultats. Ce remède a des effets salutaires dans les maladies douloureuses, artritiques, dans les rhumatismes, points de côtés et souffrances nerveuses. L'écume se forme principalement de la putréfaction des plantes de mer, des coquillages, des vers, de corps d'animaux, ainsi que de soude et d'acide libre.

La transformation continuelle contient nécessairement une grande quantité d'iode, d'hydrogène et de gélatine (студень).

(albumen) (бѣлокъ) une matière pseudo-organique.

D'après le phénomène :

Glarine flocculeuse	(гларикъ)	клочковатый
« muceuse	«	слистный
« fibreuse	«	жилковатый
« membraneuse	«	перепончатый
« salactiforme, mélangé de grains de sable.		

L'énergie de l'eau dans les parties substantielles de nos bains ne se retrouve pas dans les sources minérales étrangères, par conséquent on peut espérer des notes, sous plusieurs rapports, des effets plus bienfaisants.

Les personnes disposées à des hydropisies et des fièvres peuvent également se servir très avantageusement des bains de sable qu'on trouve près du liman (au lieu d'employer le sable ordinaire) en cas que les bains humides et froids ne soient point utiles. Leurs émanations salées doivent déjà leur donner une préférence sur les bains de sable ordinaires. L'efficacité des bains chauds et secs se manifeste surtout par rapport aux maladies des os (rachitiques) etc.



*Observations particulières faites dans le courant de l'été 1833.*

1. Pendant la chaleur excessive du 18 Juin, le rivage fut couvert d'une quantité prodigieuse de vers (une espèce de néreïdes) en partie corrompus.

La cause de ce phénomène est la grande chaleur et la décomposition de l'eau.

2. Depuis le 1er jusqu'au 16 Juillet la surface du liman fut couverte pendant la nuit d'une lueur flamboyante, par un tems couvert; des vents du nord soufflèrent constamment.

— La température fut plus froide que les jours précédans.

Plus l'agitation des vagues fut grande, plus la lueur flamboyait, semblable aux flammes de l'esprit de vin mêlé de sel; l'écume brillait d'étincelles. Lorsqu'on sortait de l'eau, le corps paraissait tout en feu. Quand on conservait une petite quantité de cette eau dans une vaisselle, la lueur décroissait proportionnellement; mais les mouvemens étaient encore très sensibles même au bout de 24 heures; le bouillonnement produisit des étincelles qui s'éteignirent peu à peu. L'eau conserva toujours une odeur extrêmement prononcée. Il est de notoriété publique que la vase du liman produit des étincelles électriques la nuit quand l'eau ou bien l'air sont en mouvement.

C'est donc le mouvement des vents du nord, la sécheresse et l'électricité dont le liman fut improgné à la suite de la décomposition de l'eau, occasionnée par le procès chimique et l'exhalaison continuelle de l'atmosphère qui ont produit ce phénomène lumineux.

Il en est de même des feux-follets qu'on voit dans les marais stagnans.

5. Après les lueurs, le liman dans toute son étendue a été quelques jours de suite rouge comme du sang. A l'aide du microscope on observa une quantité de zoophytes. Après avoir séché cette mistion, on obtint un pigment coloré, semblable à la tremelle.

Ce phénomène fut plus frappant près du khoutor du Cte. Paravichini que dans tous les autres endroits.

D'après les observations faites à cet égard, on peut conclure :

1°. Que l'air sec, élastique, imprégné d'oxigène doit opérer ce changement dans l'organisme par le procès chimique du liman et de la mer et par la quantité des parties substantielles de végétaux et d'animaux.

2°. Que l'usage de ces bains est plus efficace que celui de tous les autres dans beaucoup de maladies d'irritabilité, d'idiosyncrasie, surtout dans les cas où la chaleur (calor latens) et le manque de forces etc., sont prédominans.

3°. Que les qualités curatives de ces bains ont des résultats plus bienfaisans là où ils sont indigènes, que lorsqu'ils sont éloignés de leurs sources, puis qu'alors les vagues leur manquent, ainsi que le gaz (le chleret).

*Remarque.* Les bains de vase éloignés de leur source ont parfois des suites nuisibles et funestes. On a observé même que l'action des bains de vase ou de boue sur la peau égale dans la saison chaude l'action d'une espèce de sel alcalin corrosif.

Les forces du corps sont quelquefois irritées par ces bains de manière que le malade est obligé de les différer pour quelques jours. Les bains de vase ou de boue ont aussi des influences très-salubres dans les maladies chroniques et les paralysies qui proviennent des refroidissemens, des stagnations de peau, des endurcissemens chroniques, enfin de la lenteur des mouvemens péristaltiques. Les endroits destinés aux bains sont connus. Les bains de boue sont très commodes près du Coujalnick, ainsi que ceux du liman près du khoutor du Cte. Paravichini à cause des logemens qu'on y trouve, de la belle situation des jardins et de la société agréable qui s'y réunit. Le nombre des personnes qui se baignèrent



pendant l'été dernier fut très-considérable. Des milliers d'individus affluèrent chaque jour pour se débarrasser de la chaleur suffoquante qui épuisait leurs corps.

Les bains produisent aussi des influences bienfaisantes sur l'harmonie alternative des organes et affaiblissent les dispositions aux maladies. Ils rétablissent l'équilibre des facultés corporelles, excitent l'appetit et avancent la digestion. Ils sont également efficaces pour préserver des spasmes, des convulsions, annéantir l'impuissance, provoquer la fertilité. Beaucoup de malades atteints de faiblesses de nerfs (profluvia), d'endurcissements, d'ébullitions, d'ulcères, de scrofules, de consommation, de goutte, de rhumatismes, etc. furent entièrement guéris par l'usage de nos bains.

Il est essentiel de fixer l'attention du public sur les bains de mer et du liman, comme préservatif contre les diarrhées, préservatif, dont j'ai fait moi-même l'expérience. Il est généralement connu que la mortalité des petits enfants à Odessa, résultant des diarrhées, est plus grande que le nombre des naissances.

On peut attribuer la cause de cette mortalité à la chaleur excessive de l'été : toutes les fonctions des enfants sont affaiblies ; la sueur, l'extension augmentées, la sensibilité agrandie, l'activité ralentie, la digestion qui est empêchée devient hétérogène pour les viandes, l'irritation de l'estomac croissante en conséquence de l'affection gastrique inflammatoire, sont souvent les causes subites des diarrhées, dyssanteries, des convulsions et de la mort.

Le moyen le plus efficace pour préserver les enfants de ces maladies consiste à leur procurer une température qui puisse tenir les fonctions du corps dans un état harmonieux. L'usage des bains de mer est généralement propre à tempérer l'état physique, l'extention des humeurs pendant la chaleur la plus grande et à rétablir l'équilibre des fonctions.

Les bains sont donc aussi un préservatif pour empêcher les diarrhées. En cas que le malade soit déjà attaqué de cette maladie, il faut au lieu d'employer le bain, plonger seulement le corps dans l'eau de mer, pour produire une irritation contre une autre, une action électrique pour éviter l'influence de la chaleur et rétablir l'énergie des fonctions. De cette manière on éloigne le mal, et tous les symptômes disparaissent.

Toutes les cures susmentionnées furent des cures simples, privées des lumières de la science ; un bon conseil certainement ne peut pas être de trop.

*Observations* sur les maladies guéries par le cours des bains du liman et de vase, qui ont résisté aux secours médicaux pendant plusieurs années :

1. Mademoiselle Z. Androssof, d'Odessa, âgée de 18 ans, devint en l'année 1832, après un mal de tête artritique, aveugle de manière qu'elle ne put ni voir ni distinguer aucun objet : elle fut parfaitement bien guérie par un cours de bains de mer et de liman.

2. Mademoiselle Heinhard, d'Odessa, âgée de 14 ans, souffrait pendant 6 ans de la lèpre ; elle devint aussi maigre qu'un squelette. Tous les secours médicaux furent vains ; un cours de bains de mer et de liman l'ont rétablie.

3. Mademoiselle Popowsky, de Braslaw, âgée de 15 ans, avait dès son enfance des ulcères galeuses, une fièvre étique, suites des scrofules ; elle fut également rétablie par un cours de bains de liman et de vase.

4. Le Notaire Michailow, d'Odessa, âgé de 35 ans, eut pendant plusieurs années la fièvre, des vomissements, des spasmes qui étaient les causes de la consommation dont il souffrait. Après un usage suivi de 40 bains de liman, tous les symptômes disparurent et il devint parfaitement sain.

5. Le Juif Browen, d'Odessa, souffrit pendant plu-



sieurs années des faiblesses de nerf, et fut atteint tous les deux mois d'attaques épileptiques: un double cours de bain de liman et de vase dans l'espace de 2 mois contribua à sa guérison.

6. La Juive Gutel Hersch, d'Odessa, souffrit quelques années des douleurs d'os suivies de tumeurs et d'ébullitions sur le visage. Un cours de bains de vase pendant 6 semaines l'a complètement rétablie.

7. Alexandre Balsky, âgé de 14 ans, eut des ulcères inflammatoires, en sorte que l'os d'alentour (tibia) de la jambe fut dépourvu de chair, du haut jusqu'en bas. Cet état dura 6 ans, et le malade tomba dans un épuisement cachétique. L'usage de 60 bains amollit entièrement l'os et le rendit semblable à la chaux éteinte; la plaie commença promptement à se cicatriser et le malade qui ne pouvait marcher même à l'aide des béquilles, retourna à la maison appuyé sur un bâton.

8. Une paysanne, âgée de 12 ans, avait le corps rempli d'ulcères: toute la cuisse ne formait qu'un seul abcès. Le père de cette fille était attaqué de la maladie syphilitique. Elle doit sa guérison aux bains de vase et de liman.

9. Le Juif Landau, d'Odessa, eut quelques années de suite des constipations continuelles suivies de diarrhées; les bains de liman l'ont entièrement rétabli.

10. La Juive N. souffrit d'ascite, de rhumatismes, de maladies syphilitiques, et pendant 2 années de suite fut constipée toutes les 6 semaines. Les bains de vase l'ont complètement rétablie.

11. Mademoiselle T., d'Odessa, souffrit pendant plusieurs années de poitrine, des serremens de cœur, des crachemens de sang, et sa maigreur approchait de la consommation. Les bains de liman et de mer ont contribué à sa guérison; elle jouit maintenant d'une santé parfaite.

12. Madame N., de Moscou, âgée de 22 ans, souffrit longtems d'une affection hystérique suivie de spasmes, de maigreur, de paleur et d'autres maux. Les bains de mer et de liman ont opéré son rétablissement.

Tous les malades si-dessus mentionnés furent rétablis à l'aide de mes secours médicaux. Les personnes intéressées à s'informer là dessus en détail peuvent prendre des renseignements sur l'état pathologique et thérapeutique.

*Remarque.* Il y a cependant des malades que les bains de liman et de vase n'ont point guéris, mais pendant tout le cours il n'y eut pas d'exemple de mortalité.

Odessa, 1834.



Le  
ittiq

1948

16163



НАУКОВА БІБЛІОТЕКА ОНУ ім. І. І. МЕЧНИКОВА